



Analyse des besoins langagiers des étudiants de français sur objectifs spécifiques à l'Université de Kabale

Boniface Martial AYEBARE¹

¹ Department of French, Kabale University, Uganda

Corresponding author: bmayebare@kab.ac.ug

Article History:

Received: 06 Sept 2024

Accepted: 29 Oct 2024

Published: 11 Nov 2024

Mots clés :

Français sur Objectifs
 spécifiques; Tourisme;
 Ingénierie; Besoins
 Langagiers

*This is an open access article
 under the CC-BY-NC-ND license*



Résumé

Cette recherche a pour objectif l'analyse des besoins langagiers des étudiants de français sur objectifs spécifiques (FOS) de l'Université de Kabale. Elle vise également à proposer des modules et stratégies d'enseignement adaptés à ce public. Un questionnaire semi-structuré a été administré à trente-sept étudiants de français dans deux facultés : l'Institut du Tourisme et la Faculté de génie. Des entretiens ont été menés auprès de trois enseignants de français et cinq professionnels exerçant les métiers y correspondant en ville de Kabale. Ces derniers étaient composés de trois ingénieurs et deux acteurs dans le domaine du tourisme. La littérature relative à l'analyse de besoins et au FOS a été étudiée. Pour vérifier et valider les réponses des étudiants, nous avons également tenu des discussions avec les deux groupes d'étudiants. Les résultats de la présente étude ont révélé que la majorité des étudiants étaient des débutants qui n'avaient jamais appris formellement le français même si la plupart d'entre eux avaient déjà eu des contacts informels avec des francophones. Ils avaient choisi d'apprendre le français en raison de sa pertinence pour leur carrière et l'importance de la langue française tant au niveau régional qu'international. L'étude recommande la conception de modules d'enseignement adaptés à ces groupes, passant par l'analyse approfondie des besoins d'apprentissage. Enfin, l'étude propose la pédagogie de projet comme approche pédagogique adaptée pour les cours de FOS.

A Language Needs Analysis of Students of French for Specific Purposes at Kabale University

Abstract

The purpose of this research was to assess the language needs of students learning French for Specific Purposes (FSP) at Kabale University so as to propose and recommend modules and strategies customised to these learners. Primary data was collected through a questionnaire administered to thirty-seven students in two faculties: the Institute of Tourism and the Faculty of Engineering. Interviews were also conducted with three teachers of French and five professionals

working in Kabale, namely three engineers and two tourism specialists. Secondary data was collected through an extensive review of literature related to a need's analysis for students of French for Specific Purposes. As a way of triangulation, focus group discussions were held separately with the students belonging to the two groups of Tourism and Engineering units. The results of the study indicated that the majority of the students were total beginners in French as they had never formally learnt the language. However, the majority of them had interacted with French-speaking people. Their choice of learning French was mainly for career and professional reasons. They perceived French as an important language used at regional and international levels. This study recommends that for each category of learners, a thorough needs assessment should be conducted and targeted course modules customised to these learners should be designed. Lastly, the study strongly proposes that Project-Based Learning be embraced as an appropriate approach of teaching French for Specific Purposes.

Keywords: French for Specific Purposes, Tourism, Engineering, Language Needs.

1. Introduction

La situation ethnolinguistique de l'Ouganda est assez complexe. D'après la constitution de 1995, le pays compte plus de 40 langues indigènes. L'article 6 de la constitution stipule que l'anglais est la langue officielle. Le swahili occupe le statut de deuxième langue officielle. Le français, étant enseigné après les langues locales et l'anglais, est une langue étrangère aux mêmes pieds d'égalité que le chinois, l'espagnol, l'arabe ou le latin, entre autres. Pourtant, le français est privilégié par les écoles et les institutions d'enseignement, grâce notamment à son importance au niveau régional et international.

En novembre 2021, le 41ème Conseil des Ministres de la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE) tenu à Arusha, en Tanzanie, a officiellement adopté le français comme langue officielle de la CAE. Suite à l'admission officielle, le 29 mars 2022, de la République Démocratique du Congo (RDC) à la CAE, l'utilisation du français au sein de la communauté et dans la région est devenue pratiquement inévitable. Selon les données indiquées sur le site de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), près de 50 millions de Congolais, soit la moitié de la population de la RDC, s'expriment en français. Ce pays, le deuxième plus vaste du continent est considéré comme le pays le plus francophone du monde après la France, d'après l'OIF. En effet, sa capitale Kinshasa, avec une population estimée à plus de 15 millions d'habitants, occupe la première place des villes les plus francophones du monde, d'après l'OIF.

Contexte de l'étude

L'Université de Kabale est située au sud-ouest de l'Ouganda à proximité de la RDC et d'autres pays francophones comme le Rwanda, le Burundi et la République centrafricaine. Par conséquent, le français se transforme progressivement en *lingua franca* de cette région où beaucoup de réfugiés francophones sont accueillis et intégrés. Par ailleurs, la région est dotée de multiples attractions touristiques telles que le lac Bunyonyi, (le lieu aux nombreux petits oiseaux), composé de 29 îles et réputé pour être le deuxième lac le plus profond d'Afrique (Denny, 1972).

L'enseignement du français à l'Université de Kabale a débuté en 2008 avec la création de l'Institut d'Études linguistiques, et cela, en réponse aux besoins des étudiants de Tourisme de pouvoir communiquer avec des touristes francophones dans la région. Actuellement, le français est enseigné dans trois facultés, à savoir : la faculté d'Études pédagogiques où les professeurs de français sont

formés, l'Institut de Tourisme et la Faculté de Génie. L'enseignement du français dans d'autres facultés telles que la Médecine et le Droit est envisagé et la préparation des modules d'enseignement est déjà en cours.

À part les étudiants spécialisant en pédagogie qui apprennent le français pendant plusieurs années avant leur admission à l'Université, ceux de Tourisme et d'Ingénierie sont majoritairement des débutants en français et leurs besoins d'apprentissage varient. Pour eux, l'apprentissage du français est facultatif car ils ont le choix entre le français et le swahili. Ceux qui apprennent le français sont donc assez motivés et ont des besoins et intérêts spécifiques. Par conséquent, une analyse en amont de leurs besoins d'apprentissage s'impose afin que les cours proposés soient adaptés à leurs objectifs d'apprentissage. Notre recherche avait donc pour objectif l'analyse des besoins langagiers des étudiants qui apprennent le français, non pas pour pouvoir enseigner cette langue, mais plutôt pour devenir des étudiants bilingues dans leurs professions respectives. La compréhension de leurs objectifs d'apprentissage nous permettrait de concevoir des modules d'enseignement qui leur sont adaptés.

2. Perspectives terminologiques et conceptuelles de l'étude

2.0 Variétés du français et particularité du FOS

En didactique des langues, on distingue souvent entre divers statuts du français : Français Langue Maternelle (FLM), Français Langue Seconde (FLS), Français Langue Étrangère (FLE) et Français sur Objectifs Spécifiques (FOS).

2.1 Français langue maternelle

L'adjectif « maternelle » dans cette appellation évoque l'idée de la mère. En effet, le dictionnaire Le Petit Robert définit la langue maternelle comme « la langue que parle un enfant, souvent celle de sa mère ». Quant au dictionnaire Le Petit Larousse (1994), une langue maternelle est la « première langue apprise par un enfant, au contact de son environnement immédiat ». La langue maternelle est présumée être la mieux maîtrisée que toute autre langue acquise ou apprise ultérieurement par l'enfant.

2.2 Français langue seconde

Le concept Français langue seconde est relativement récent. D'après Cuq (1989), il est né dans les années 1960s. Une langue seconde est la langue de l'État, de l'administration publique, de l'enseignement et des tribunaux... qui est reconnue comme telle par la constitution (Cuq, (1989). Cette compréhension de langue seconde est corroborée par Vigner (1992) qui la définit comme langue de l'école, et sert de moyen pour apprendre d'autres matières qu'elle-même et qui peut être présente dans l'environnement économique et sociale des apprenants. Les apprenants sont supposés interagir dans cette langue en dehors du milieu scolaire. Le niveau de maîtrise est supposé être adéquat pour la scolarisation (Cuq, 1992)

2.3 Français langue étrangère

Le terme Français langue étrangère est plus une notion de politique linguistique qu'une notion didactique. Il fait référence aux apprenants francophones qui n'ont pas le français comme leur langue maternelle (Defays & Deltour, 2003). Le statut de langue étrangère lui est souvent attribué par les instances politiques du pays (Mihaela, 2008).

2.4 Français sur objectifs spécifiques

Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) est abordé en tant que discipline qui relève du Français langue étrangère (FLE). Il se distingue par sa spécificité en termes de la diversité du public, la motivation des apprenants, les méthodologies de l'enseignement et l'évaluation de l'apprentissage. En effet, l'adjectif « spécifique » employé dans cette appellation semble s'opposer à la langue générale.

La notion de FOS nous amène à nous interroger s'il existe du français sans objectifs. Y-a-t-il vraiment un enseignement de français sans objectifs ? En réponse à cette question, Richer (2008) affirme que tout enseignement ou apprentissage du français a un objectif ou des objectif(s). En effet, il ne peut pas y avoir d'enseignement sans objectif car le verbe « enseigner » évoque l'idée d'une activité intentionnelle qui passe par l'élaboration d'un objectif. La question reste donc de savoir comment distinguer le français sur objectifs spécifiques (FOS) des autres domaines de l'enseignement du français. Richer (2008) explique que le FOS concerne l'apprentissage et l'enseignement du français dans des contextes spécialisés en répondant aux besoins des apprenants qui sont identifiés et analysés en amont. Il désigne ainsi une démarche pédagogique plutôt qu'une notion linguistique.

L'appellation FOS est calquée sur l'expression anglaise « English for Specific Purpose – ESP » (Dallies, 2011). Dans leur ouvrage sur l'enseignement de l'anglais, Hutchinson & Waters (1987) mettent en relief l'avis de Richer (2008) en expliquant que ce qui distingue l'anglais sur objectifs spécifiques (ESP) de l'anglais général n'est pas l'existence du besoins mais plutôt son identification et sa prise en compte. “What distinguishes ESP from General English is not the existence of need as such but rather an awareness of the need” (Hutchinson & Waters, 1987:53). Cet avis est réitéré par Robinson (1991) qui soutient qu'un enseignant de l'ESP reste quasiment un enseignant de l'anglais général à moins que ce dernier comprenne et prenne en compte les besoins particuliers de ses apprenants. Lehmann (1993) partage la même idée et souligne que les besoins spécifiques des apprenants s'imposent et l'analyse de ces besoins constitue un élément incontournable.

De ce qui précède, on peut conclure que le français sur objectifs se distingue des autres variétés du français principalement par l'analyse et la prise en compte des besoins des apprenants dans l'élaboration et la réalisation des cours. Cela constitue l'objectif principal de la présente étude.

3. Cadre méthodologique de l'étude

Nous avons mené une étude qualitative. Notre échantillon était composé de trente-sept étudiants de l'Université de Kabale, soit vingt-deux étudiants de l'Institut de Tourisme et quinze étudiants de la Faculté de génie. Pour le recueil de données, nous avons administré des questionnaires semi-structurés à ces étudiants. Afin de vérifier et valider leurs réponses, nous avons eu des discussions avec ces deux groupes d'étudiants. Ensuite, nous avons mené des entretiens avec trois enseignants de français à la même institution et cinq professionnels dont trois ingénieurs et deux spécialistes du domaine du tourisme. Les participants aux entretiens étaient sélectionnés suivant un échantillonnage raisonné en raison de leur pertinence aux objectifs de l'étude.

Le questionnaire était divisé en trois sections : les données démographiques des étudiants, leur rapport à la langue française et les compétences qu'ils souhaitent acquérir en langue française.

Profil et données démographiques des étudiants : cette section cherchait à déterminer l'âge moyen des sujets, le sexe dominant et leur orientation scolaire avant leur arrivée à l'université.

Rapport à la langue française : cette rubrique du questionnaire s'intéressait, d'une part, à l'apprentissage (ou non) du français avant l'université (durée, niveau etc.) et d'autre part, au

contact éventuel avec le français ou des francophones en dehors du contexte scolaire. Cette démarche a permis de déterminer si les étudiants avaient des connaissances antérieures de la langue. Formation et compétences linguistiques envisagées : Cette partie s'intéressait aux avis des étudiants sur les connaissances désirées en langues françaises, leurs débouchées professionnelles ainsi que des propositions sur leur apprentissage notamment sur la conception des modules d'enseignement.

4. Résultats de l'étude

Le recueil et l'analyse des données de l'étude étaient orientés vers quatre axes principaux en l'occurrence : le public, le rapport à la langue française, la motivation des apprenants et la formation envisagée.

4.1 Le public

La présente étude s'est intéressée aux étudiants qui suivaient les cours de FOS en première année à l'Université de Kabale. Au total, trente-sept étudiants ont participé à cette enquête, soit quinze étudiants de la faculté de génie et vingt-deux étudiants de l'Institut du Tourisme. Ils étaient composés de vingt hommes et dix-sept femmes. Ils avaient tous entre 22 et 29 ans et avaient terminé l'école secondaire juste avant d'entrer à l'Université. Le tableau qui suit illustre l'ensemble des catégories de participants ainsi que leurs domaines d'appartenance.

Tableau 1 : Données démographiques des étudiants

Faculté	Tourisme	Ingénierie	TOTAL
Hommes	8	12	20
Femmes	14	3	17
TOTAL	22	15	37

4.2 Rapport à la langue Française

L'enquête a trouvé qu'une seule étudiante de la Faculté de Tourisme avait suivi des cours de français jusqu'à la sixième année secondaire. Elle avait un niveau correspondant au A2/B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Aucun autre étudiant n'avait appris le français à l'école ni vécu dans un milieu francophone. Cependant, même si 29 répondants (78%) ont indiqué qu'ils avaient informellement interagit avec des francophones, la majorité des étudiants en FOS étaient des vrais débutants en français.

Paradoxalement, tous les cinq professionnels que nous avons interviewés sur l'importance de la langue française et leur rapport à cette langue ont indiqué qu'ils souhaitaient apprendre la langue car ils étaient, suivant le critère de leur travail professionnel, en contact avec des francophones. Un des ingénieurs interviewé nous a confié qu'il avait été obligé de suivre des cours privés de français car son travail exigeait une communication régulière avec des francophones.

4.3 Motivation des apprenants

L'enquête cherchait à déterminer la motivation des apprenants de FOS et ce qu'ils souhaitent apprendre en français. L'interaction avec des professionnels dans les domaines en question avait pour objectif de comprendre les situations de communications auxquelles ils sont confrontés et quel niveau du français serait idéal pour leur travail professionnel.

Les résultats de la présente étude ont révélé que vingt-trois étudiants (62%) avaient choisi le français

pour des raisons liées à leur carrière, car ils espéraient trouver des opportunités au marché du travail grâce à la compétence en langue française. Cette catégorie estimait qu'ils auraient à communiquer avec des francophones dans leur vie sociale ou professionnelle.

Comme les étudiants avaient le choix entre deux langues, neuf étudiants (24%) avaient choisi le français car ils estiment que ce dernier était plus important que le swahili. Les cinq autres (14%) l'avaient choisi sous l'influence de leurs collègues ou leurs parents.

En réponse à la question sur les compétences linguistiques désirées en français, quinze étudiants (41%) ont déclaré qu'ils souhaitent apprendre à s'exprimer dans la vie quotidienne : saluer, se présenter ou demander à quelqu'un de se présenter, s'orienter ou demander son chemin, acheter des objets au marché, réserver une chambre dans un hôtel, visiter un lieu touristique... Tous les vingt-deux autres étudiants (59%) ont répondu qu'ils souhaitaient apprendre le français professionnel correspondant à leur domaine de travail, c'est-à-dire pour des raisons professionnelles.

4.4 Contenu de formation et méthodologies d'enseignement

Notre interaction avec les trois enseignants de français cherchait à analyser le contenu de formation proposée pour ensuite déterminer à quel point ce dernier répondait aux besoins des étudiants. Les résultats ont montré que les cours de français dispensés se limitent principalement aux aspects de communication de base sans toucher aux domaines techniques des étudiants. En fait, même si les intitulés des cours (Le français de l'Ingénierie et Le français du Tourisme) sont spécifiques, le contenu des cours proposés aux deux facultés était presque identique. Or, les besoins des deux facultés étaient différents. Les professeurs de français attribuaient ce décalage au manque de formation technique et au manque de matériels pédagogiques.

L'approche pédagogique adoptée et employée dans les cours, d'après les enseignants, était l'approche actionnelle. Prônée depuis les années 2000 par le CECRL, cette approche considère l'apprenant comme un acteur social qui doit réaliser des tâches dans sa vie pour résoudre des problèmes de la vie quotidienne (Puren, 2007).

5. Analyses, Discussions et Recommandations

5.1 Complexité des Variétés du Français

Pour bien concevoir un module d'enseignement en FOS, la compréhension des variétés du français et leur implication sur la pédagogie s'impose.

La notion de langue maternelle en tant que langue de la mère, la première langue apprise ou la langue la mieux maîtrisée semble facile à comprendre mais peut s'avérer assez complexe. Pour un enfant de père et de mère de nationalité française, qui a grandi en France et vit toujours en France, le français sera bien évidemment sa langue maternelle. Mais ce n'est pas toujours évident pour un enfant en situation de bilinguisme ou de complexité linguistique comme l'Ouganda. Prenons un cas d'un enfant de père français et de mère mukiga (ougandaise) qui naît et grandit à Kabale, au sud-ouest de l'Ouganda. Cet enfant apprendra probablement le français - la langue de son père, le Rukiga - la langue de sa mère, et l'anglais, la langue de scolarisation. Déterminer sa vraie langue maternelle ne sera donc pas si facile. Si cet enfant s'inscrit à l'Université de Kabale et suit des cours de français, ses besoins langagiers et son niveau ne seront probablement pas ceux de ses collègues !

De ce fait, il est évident que l'analyse des besoins devrait se faire, tant au niveau collectif pour comprendre les besoins d'un groupe qu'au niveau individuel pour déterminer les niveaux des étudiants particuliers.

5.2 Effectifs et données démographiques des étudiants

La présente recherche a trouvé que la classe du français de l'ingénierie était dominée par les hommes. Sur les quinze étudiants dans cette classe, douze (80%) étaient des hommes et les trois autres (20%) des femmes. En contraste, la classe du français du Tourisme était dominée par des femmes, c'est-à-dire, 14 femmes (64%) par rapport à 8 hommes (36%). Cet élément est crucial à prendre en compte dans la distribution de tâches lors d'un cours de FOS. En effet, lors de la conception d'un cours de FOS qui met l'apprenant au centre de l'apprentissage, il faudrait envisager une distribution équitable de rôles entre hommes et femmes.

En termes de l'âge moyen des étudiants, nous avons constaté que la majorité (86%) avait entre 22 et 26 ans. Le plus âgé avait 29 ans. L'âge est un autre élément que le concepteur d'un cours de FOS devrait garder en tête notamment pour déterminer, non seulement la distribution de rôles mais aussi l'intérêt des apprenants.

En ce qui concerne le niveau des étudiants, les résultats de la présente enquête révèlent qu'à l'exception d'une seule étudiante qui avait appris le français à l'école secondaire, les autres (97%) n'avaient jamais appris cette langue et étaient des vrais débutants. Mais l'aspect intéressant sur le contact avec le français est que la plupart des étudiants (78%) avaient eu un contact informel avec des francophones et pouvaient identifier quelques mots de français comme bonjour, merci, bon appétit. Et ils estimaient que l'apprentissage du français faciliterait leur communication avec des francophones. Ce point de vue fut réitéré par les cinq professionnels (trois ingénieurs et deux spécialistes du tourisme) qui déclaraient avoir été confrontés aux diverses situations de communication dans le cadre de leur vie professionnelle où la connaissance du français était désirée.

5.3 Motivation des apprenants et conception de modules spécifiques

Les réponses à la question sur la motivation des apprenants ont souligné l'importance de la langue française dans la vie professionnelle des étudiants. En effet, 62% des répondants ont indiqué que le français était pertinent pour leur carrière alors que 24% ont déclaré qu'ils avaient choisi le français en raison de son importance au niveau régional et international.

Compte tenu des déclarations des cinq professionnels sur la pertinence du français et les pensées des étudiants sur la question, on peut conclure que l'augmentation de l'offre des cours de français, probablement aux autres facultés/domaines mérite réflexion et considération.

Vu les contextes dans lesquels le français est souvent employé, 41% de nos répondants ont exprimé leurs souhaits d'apprendre la langue jusqu'au niveau qui leur permettrait d'échanger couramment avec des francophones dans des situations de la vie quotidienne. Une légère majorité de 51% a toutefois souligné la nécessité d'apprendre la langue qui est spécifique à leur domaine. Pour eux, la communication dans le cadre du travail, pour effectuer des tâches et des projets relatifs à leur travail devrait être le premier objectif de leur apprentissage du français. À partir des réponses des deux catégories, il est clair que les modules d'enseignement du français devraient non seulement envisager les situations de communication régulière mais aussi comprendre les domaines spécifiques de ces étudiants et intégrer des apprentissages à cet effet.

Prenons un exemple d'un ingénieur ougandais chargé d'un projet de construction en République Démocratique du Congo (RDC). Pour vivre avec les francophones en RDC, il doit commander des repas, acheter des articles au marché ou demander son chemin en ville. Mais il doit aussi diriger des travaux de construction, commander du matériel, donner des instructions aux travailleurs, lire et

comprendre des plans ou des guides d'emploi des machines. Le champ lexical de ses cours de français devrait donc intégrer le français général de la vie quotidienne mais aussi celui de son domaine d'ingénierie.

Notons que les deux modules d'enseignement du français que nous avons analysés portent des intitulés spécifiques : le français de l'Ingénierie et le français du Tourisme. Pourtant, une étude approfondie des contenus des deux modules nous fait constater que les activités proposées relèvent plutôt du français général que du français technique. Pour y remédier, une analyse en amont des besoins des étudiants devrait déboucher sur la conception de modules spécifiques répondant aux objectifs et aux besoins identifiés. Des questions sur le profil des apprenants, les contextes de communication, les tâches et projets à accomplir, forment la base d'un module de FOS (Mangiante & Parpette, 2011).

5.4 Démarches pédagogiques

À la suite des méthodologies traditionnelles, les méthodes audio-orales et audiovisuelles et l'approche communicative qui se sont succédées et ont dominé l'enseignement du français entre les années 1960 et 1990, (Martinez, 2018 ; Puren, (2007), l'approche actionnelle prônée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) est aujourd'hui privilégiée par les institutions d'enseignement en Ouganda. L'enseignement du français à l'Université de Kabale ne fait pas exception et est donc largement basé sur cette approche.

Par ailleurs, un apprentissage centré sur l'apprenant a été souligné dans le nouveau programme d'enseignement secondaire lancé en février 2020 par le gouvernement ougandais. Ce nouveau curriculum privilégie la recherche et des projets dans l'enseignement. L'approche privilégiée est donc la pédagogie de projet.

L'approche par projet, initié au début du 20^e siècle par le philosophe et pédagogue américain John Dewey, consiste à apprendre par et dans l'action. Cette approche place l'apprenant au centre de tout apprentissage dont il devient responsable. La spécificité de cette approche est la production d'un artefact, un produit final d'utilité sociale que les apprenants sont amenés à créer à l'issue de leur projet.

Compte tenu des besoins des apprenants du FOS, la pédagogie de projet qui intervient pour améliorer et rendre plus concret la perspective actionnelle devrait être privilégiés dans l'enseignement du FOS.

6. Conclusion

La présente étude avait pour objectif l'identification et l'analyse des besoins des étudiants en français sur objectifs spécifiques de l'Université de Kabale pour ensuite faire des recommandations sur la conception de modules d'enseignement adaptés à ces apprenants. Après avoir examiné la littérature relative au FOS et à l'analyse de besoins, nous avons adressé des questionnaires aux étudiants en première année de FOS à l'Institut du Tourisme et la faculté de Génie de l'Université de Kabale. Nous avons également interviewé trois enseignants de français et cinq professionnels. Les résultats de l'étude ont révélé que la majorité des étudiants choisissent d'apprendre le français en raison de l'importance accordée à cette langue pour leur carrière. Cependant, l'analyse des modules d'enseignement utilisés révèle que la variété du français enseigné relève plus du français général que du FOS. Et l'enseignement se base sur l'approche actionnelle. Notre étude recommande la conception des modules d'enseignement de FOS adaptés à ces étudiants, notamment celle qui passe forcément par l'analyse des besoins du public cible. La pédagogie de projet est l'approche

d'enseignement fortement recommandée pour ces catégories d'apprenants. Pour bien y arriver, des formations pédagogiques pour les enseignants de français seraient bénéfiques.

Références bibliographiques

- Cuq, J.-P. (1989). Français langue seconde: Essai de conceptualisation. L'information Grammaticale.
- Cuq, J.-P. (1992). Français langue seconde. Un point sur la question. Études de Linguistique Appliquée.
- Dallies, F. M. (2011). Le français sur objectifs universitaires, entre français académique, français de spécialité et français pré-professionnel. Synergies Monde.
- Defays, J.-M., & Deltour, S. (2003). Le français langue étrangère et seconde: Enseignement et apprentissage (Vol. 251). Editions Mardaga.
- Denny, P. (1972). Lakes of south-western Uganda. Freshwater Biology.
- Dewey, J. (2018). Démocratie et éducation: Suivi de Expérience et Éducation. Armand Colin.
- Hutchinson, T., & Waters, A. (1987). English for specific purposes. Cambridge university press.
- Lehmann, D. (1993). Objectifs spécifiques en langue étrangère: Les programmes en question. Hachette
- Mangiante, J. M., & Parpette, C. (2011). Le Français sur Objectif Universitaire: De la maîtrise linguistique aux compétences universitaires. Synergies Monde, 8, 115–134.
- Martinez, P. (2018). Un regard sur l'enseignement des langues: Des sciences du langage aux NBIC. Archives contemporaines.
- Mihaela, I. (2008). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Dialogos, 78, 14.
- Puren, C. (1994). La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes. Essai Sur.
- Puren, C. (2007). Histoire de la didactique des langues-cultures et histoire des idées.
- Puren, C., & Galisson, R. (1988). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. CLE international.
- Richer, J.-J. (2008). Le français sur objectifs spécifiques (FOS): Une didactique spécialisée? _____ Synergies Chine.
- Robinson, P. C. (1991). ESP today: A practitioner's guide.
- Vigner, G. (1992). Le français langue de scolarisation. Etudes de Linguistique Appliquée.
- Vygotsky, L., & Cole, M. (2018). Lev Vygotsky: Learning and social constructivism. Learning Theories for Early Years Practice. UK: SAGE Publications Inc 5- 30.